

Circulation des deux-roues

Une zone « test » dans la rue d'Austerlitz

Première ville cycliste de France avec plus de 130 000 deux-roues en circulation, Strasbourg a mis en place, au courant de l'été, plusieurs mesures pour développer et sécuriser l'usage de la bicyclette.

La plus emblématique, en juillet, et dont la raison d'être est l'amélioration des rapports piétons-cyclistes, est la zone expérimentale de la rue d'Austerlitz. Désormais, les cyclistes qui empruntent cette artère doivent, comme les y invitent les deux panneaux installés de part et d'autre de la rue, « mettre pied à terre ». Cette mesure préfigure le code de la rue régissant

l'usage de tous les éléments mobiles dans l'espace urbain, qui devrait voir le jour à l'horizon 2009.

Auparavant, à la fin juin, la Ville avait installé la première station permanente d'analyse de trafic cycliste raccordée à un système central de données. Enfin, au début août, il a été décidé que, sur les pistes cyclables, la priorité restait aux deux-roues par rapport à tous les autres véhicules.

Strasbourg Magazine est allé à la rencontre des cyclistes strasbourgeois pour connaître leur sentiment sur la zone expérimentale de la rue d'Austerlitz.



C.L. Désormais, les cyclistes qui empruntent la rue d'Austerlitz doivent mettre pied à terre.



Bruno L.K.

J'utilise le vélo dans tous mes déplacements. Depuis que le panneau est installé, j'emprunte l'« itinéraire bis » rue des Bœufs : comme cela, je ne suis pas obligé de mettre pied à terre ! Et finalement, ce n'est pas plus long pour moi.



Roger A.

J'habite dans le quartier de la Krutenau depuis 1955. Aujourd'hui, à 85 ans, je serais d'avis de rendre la rue piétonne ou d'y créer une piste cyclable, car la coexistence entre piétons et cyclistes est souvent très dangereuse.



Cui Wei M.

En tant que commerçante, je ne peux que me réjouir de cette nouvelle mesure. J'ai déjà assisté à plusieurs accidents impliquant des cyclistes et des piétons devant mon magasin. À mon sens, la rue devrait être réservée aux piétons.



Olivier B.

Lorsque je passe par la rue d'Austerlitz, j'essaie de respecter le panneau. Avec un peu de tolérance et de respect mutuel, tout le monde devrait s'entendre !



Sandrine R.

Je travaille dans un restaurant de la rue d'Austerlitz et viens tous les jours à vélo, en mettant pied à terre ! Lorsque la rue est noire de monde, c'est une question de bon sens...



Anne M.

Dans l'absolu, c'est une bonne mesure... Mais lorsque je suis en retard, je suis souvent tentée de ne pas descendre de vélo. Ce n'est pas évident de changer ses habitudes !

Nature grandiose

40 000 km en Afrique... en tandem

Lui sera le pilote du tandem et elle, la coéquipière. En quittant, en septembre, la place de la Cathédrale, Guillaume et Johanne Julian, 28 ans et 26 ans, ont concrétisé leur rêve : le tour de l'Afrique en

tandem ! Un périple d'une durée de trois à cinq ans, du Maroc à l'Égypte, le long des routes côtières africaines. Trente pays, près de 40 000 kilomètres... Une gageure pour ces cyclistes accomplis qui ont déjà exploré le Kamtchatka, l'Alaska et la Namibie.

Ce voyage qu'ils préparent depuis plus de trois ans a nécessité patience (pour réunir des fonds) et ténacité.

Mais aujourd'hui, il est soutenu par une trentaine de sponsors financiers et médiatiques, dont Patrick Poivre d'Arvor et Jean-Marie Pelt.

Un transport écologique

Pour ces passionnés de nature et de contrées sauvages, le choix de l'Afrique est évident : « Elle fait partie de ces terres où l'on a la chance de pouvoir observer une nature grandiose. » Le

couple veut faire profiter les autres de son expérience dans cet « Eden sauvage » : pendant le

« Le vélo nous place au même niveau que les locaux qui l'utilisent beaucoup. »

voyage, en maintenant une correspondance avec plusieurs classes du CRDP et, à son retour, en organisant des conférences.

Le vélo le séduit, parce que c'est un moyen de transport écologique et « non intrusif ». « Il nous place au même niveau que les locaux qui l'utilisent beaucoup », explique Johanne. Guillaume et Johanne emportent avec eux le strict minimum : du matériel cinéma et photographique, un GPS, des jumelles, un ordina-



Guillaume et Johanne Julian devant le tandem grâce auquel ils prévoient de faire le tour de l'Afrique.

teur portable, un téléphone portable, un lecteur enregistreur numérique, du matériel de camping et une trousse de médicaments.

Ce voyage, c'est une expérience initiatique et ils aiment rappeler leur credo : « Je pédale, donc je suis... » Bonne chance !

Claire Lorentz

Suivez le périple de Guillaume et Johanne Julian sur www.cap-aventure-nature.fr

Commerces

Nespresso Déguster les grands crus



La ville compte désormais deux magasins Nespresso, la célèbre marque aux petites capsules de toutes les couleurs. Pour offrir aux Strasbourgeois de délicats instants de dégustation, Nespresso vient d'ouvrir les portes de sa nouvelle boutique qui illumine de clarté et dont l'architecture met en scène des espaces, des matériaux et des couleurs reflétant modernité et élégance. N'hésitez pas à venir déguster les grands crus Nespresso. What else ?

4, rue de la Mésange
 Du lundi au samedi,
 de 10h à 19h
 Tél : 08 00 55 52 53
 www.nespresso.com

Louis Vuitton Un espace agrandi et transformé



Après trois mois de travaux, le magasin Vuitton vient de rouvrir ses portes. Agrandi et entièrement transformé, il propose deux espaces distincts, l'un dédié à la femme, l'autre à l'homme. La mise en valeur des différentes collections – l'un des principaux mots d'ordre de ce nouveau concept – permet de montrer la créativité de la maison tout en créant une meilleure visibilité. Cette réouverture est aussi l'occasion d'exprimer dans un cadre luxueux et intimiste tout le savoir-faire de la marque.

5, rue de la Mésange
 Tél : 03 88 23 50 43
 Du lundi au samedi,
 de 10h à 19h
 www.louisvuitton.com

Aller travailler sans ma VOITURE à l'autre bout de la ville. Comment faire ?

